



**DOSSIER DE PRESSE**

**2014**

# Joséphine et la botanique

L'année 2014 est marquée par de nombreux événements à Paris et en Ile-de-France, notamment celui du bicentenaire de la Campagne de France de Napoléon 1<sup>er</sup>.

À cette occasion, des offres touristiques invitent à partir sur les pas de l'Empereur des Français et de l'Impératrice Joséphine, qui marqua cette période par ses belles demeures, ses jardins et son art de vivre.

Le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France (CRT) s'inscrivant dans cette dynamique du contexte national et international de ces célébrations, saisit cette opportunité pour présenter les jardins où Joséphine, passionnée de Sciences naturelles, et plus particulièrement de botanique et de zoologie, consacra beaucoup de temps et de moyens.

L'amour de Joséphine pour la botanique l'accompagna tout au long de sa vie et fut souvent attribué à son troisième prénom, « Rose », celui par lequel on l'appela jusqu'à son second mariage, son nom de jeune fille étant Marie-Joseph-Rose Tascher de la Pagerie.

Bien que passionnée par tous les végétaux, l'Impératrice avait une prédilection pour les roses et les végétaux tropicaux qui lui rappelaient son enfance en Martinique. Sa collection de roses fut célèbre dans toute l'Europe et regroupa plusieurs centaines de variétés cultivées en pots ou plantées en buissons.

La passion de Joséphine pour les fleurs se déclina tout autour d'elle : dans son jardin, mais également dans ses tenues, utilisant de nombreux dessins floraux, dans la décoration des domaines qu'elle habita, sur les portraits qu'elle fit réaliser... etc.

Cet attachement fit naître chez elle une seconde passion : celle des parfums.

Retrouvez l'empreinte de l'Impératrice dans les lieux où elle manifesta son inspiration et où elle accomplit ses diverses passions.

Des rendez-vous pour les amateurs d'espaces verts, les amoureux des plantes et des roses, les passionnés de balades à la découverte ou à la redécouverte du patrimoine végétal ou encore les visiteurs en famille.

## AUTOUR DES LIEUX

DOMAINE DE MALMAISON

CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON

MUSÉE DU LUXEMBOURG : EXPOSITION « JOSÉPHINE »

PARC ET ROSERAIE DE BAGATELLE

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ROSERAIE DU VAL-DE-MARNE

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU : LE BOUDOIR TURC DE JOSÉPHINE

DOMAINE DE COURSON

DÉSERT DE RETZ

CHÂTEAU DE STORS

ARBORETUM MUNICIPAL DE VERRIÈRES-LE-BUISSON

## AUTOUR DU PARFUM

OSMOTHÈQUE

COUR DES SENTEURS

MUSÉE FRAGONARD

CONSERVATOIRE NATIONAL DES PLANTES À PARFUM, MÉDICINALES  
ET AROMATIQUES

# AUTOUR DES LIEUX

## DOMAINE DE MALMAISON

Joséphine et Napoléon Bonaparte acquièrent le Domaine de Malmaison en 1799, qui deviendra le siège du gouvernement français. Joséphine s'intéresse de près aux aménagements du parc et ne se lassera jamais de l'agrandir, transformant une propriété de 60 hectares lors de son acquisition, en un domaine de 726 hectares en 1814, année de sa mort. Pour le rénover, elle fera appel à des architectes et des jardiniers renommés.

Percier et Fontaine commencent la clôture du parc en 1801 puis construisent d'importantes écuries, des pavillons de garde, un piquet de cavalerie et une grille sur la grande route.

Leur successeur, Jean-Marie Morel, connu comme le " patriarche des jardins anglais ", entreprend la construction d'une grande serre chaude, puis d'un chalet suisse dans le parc et enfin de trois maisons au bord de l'étang de Saint-Cucufa qui vont servir de vacherie, de laiterie et de maison pour le couple de vachers qu'elle fait venir de Suisse.

La grande serre est achevée en 1805 par d'autres architectes, Thibault et Vignon, qui bâtissent également une bergerie pour accueillir le troupeau de moutons mérinos dont l'élevage doit fournir suffisamment de laine pour les vêtements militaires et servant ainsi d'exemple à d'autres bergeries impériales.

Leur succède Berthault qui sait parfaitement comprendre les goûts de Joséphine et restera à son service jusqu'à sa disparition. Il retrace entièrement le parc clos et le ponctue de fabriques comme un Temple de l'Amour, un monument tumulaire à la Mélancolie, une grotte faite de rochers amenés de Fontainebleau et un bassin surmonté d'une statue de Neptune. Il dégage la vue depuis le château en intégrant des monuments existants comme l'aqueduc de Marly ou le château de Saint Germain dessinant ainsi un parc paysager et créant l'atmosphère que la souveraine désire.

Au milieu de la pelouse, une rivière sinueuse s'élargit pour créer un petit lac navigable qui mène vers la grande serre construite sur le château de la Petite Malmaison. Environ 200 plantes fleurissent pour la première fois en France à Malmaison, comme le Magnolia pourpre, la Pivoine arbustive, l'Hibiscus, le Camélia ou le Dahlia. Joséphine rassemble également plus de 250 espèces de roses qui sont plantées en buissons dans le parc ou dans des pots.

A sa demande, le célèbre illustrateur Pierre Joseph Redouté, nommé peintre de fleurs de l'Impératrice en 1805, réalise 120 planches reproduisant les plus belles plantes de Malmaison, pour une publication intitulée « le jardin de la Malmaison ». Elle l'incite également à entreprendre un ouvrage consacré aux roses qui le rendra célèbre.

Loin d'être une fantaisie, cette passion pour les sciences naturelles l'amène également à s'intéresser à la zoologie. Elle tente d'acclimater dans le parc des animaux rares comme les cygnes noirs d'Australie. Sa ménagerie lui confère même une certaine réputation : des animaux vivants lui sont envoyés d'Europe, d'Afrique, d'Amérique ou d'Australie (autruches, émeus, kangourous, orangs outangs, zèbres et de nombreux oiseaux comme des perroquets).

Leur entretien nécessitant un personnel spécialisé et entraînant des frais conséquents, certains animaux sont transportés au Muséum dès 1805 et les activités de l'Impératrice se recentrent sur la botanique.

Après sa mort en 1814, les plantes ne lui survivront pas, et faute d'entretien, le domaine de 726 hectares est peu à peu morcelé.

Aujourd'hui c'est un parc de 6 hectares qui reflète encore la passion de l'Impératrice par la réintroduction des plantes qu'elle a connues, la mise en valeur des monuments et la perspective paysagère conservée.

## **Nouveauté : ouverture du jardin des roses anciennes et baptême de la rose « Souvenir de Joséphine »**

**À partir du 5 juin 2014 au Domaine de Malmaison**

Pierre-Joseph Redouté, à qui l'Impératrice commanda des dessins de ses plantes les plus rares, joua un rôle incontestable dans la gloire que connût sa riche collection botanique. La diffusion des Roses de Redouté fit naître la légende de la roseraie de Malmaison, bien qu'il n'en existât pas du vivant de l'Impératrice. La notion de roseraie n'apparaît en effet qu'à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Joséphine cultivait ses plantes en pot et les forçait dans la serre chaude. À la belle saison, elle faisait disposer ses rosiers en bacs ou en pots dans les massifs ou le long des allées. Certaines variétés étaient destinées à l'ornement des appartements ou utilisées pour agrémenter ses coiffures et ses robes.

A l'occasion du bicentenaire de sa mort, le 29 mai 1814 dans son château de Malmaison, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, célèbre cette passion des roses.

Un quadrilatère, situé au sein du parc du château de Malmaison et déjà existant du vivant de l'Impératrice, a pu être planté de rosiers.

Les senteurs et les couleurs délicates des essences dessinent un parcours sensoriel à travers le temps. Leurs noms évocateurs, tels Aurore du Matin, Ornement de la Nature ou Cuisse de Nymphé Émue, inviteront à une balade poétique.

Au cœur de cet écrin impérial, une nouvelle rose issue d'un travail de sélection végétale et baptisée « Souvenir de Joséphine » se laisse admirer. Elle rend hommage à l'Impératrice, tant la légèreté de ses pétales rappelle l'élégance de ses tenues de mousseline, et la couleur rose carminé de son teint.

## **Exposition « Joséphine, la passion des fleurs et des oiseaux »**

**Jusqu'au 30 juin 2014 au Musée national du Château de Malmaison**

L'enfance martiniquaise de Joséphine ne fut pas sans incidence sur les embellissements spectaculaires qu'elle entreprit à Malmaison, accueillant comme autant de pensionnaires les végétaux étrangers qu'elle affectionnait tant. Au-delà du rôle majeur que Joséphine joua dans l'essor de la botanique, son goût pour les plantes exotiques et pour les fleurs colorées et parfumées répondait également à un besoin irrépressible d'accumuler de belles choses. Elle s'entoura de magnifiques oiseaux qui furent autant de surprises et d'enchantements pour ses invités.

L'exposition rend hommage à cette volonté de faire de Malmaison un lieu de délices pour les visiteurs, séduits par l'exubérance des fleurs et la beauté des oiseaux.

**Musée national du château de Malmaison  
Avenue du château de Malmaison - 92500 Rueil-Malmaison  
Tél. : +33 (0) 1 41 29 05 55  
[www.chateau-malmaison.fr](http://www.chateau-malmaison.fr)**

## CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON

Le château de la Petite Malmaison a été créé à l'initiative de Joséphine entre 1803 et 1805 sur le Domaine de Malmaison. Aujourd'hui propriété privée, a su conserver l'atmosphère exquise qui régnait au temps de l'Empire et garde l'attrait des maisons aimées. Le château dispose d'un parc de près de 3 hectares parsemé d'essences rares et centenaires, tels les Cyprès chauves.

La grande serre chaude est achevée en 1805, surpassant tout ce qui existe alors dans le domaine. D'une longueur de 50 mètres, elle était adossée sur un bâtiment abritant des salons servant également de galerie pour les collections de vases grecs, et d'où l'on peut admirer les plantes.

Les dimensions exceptionnelles de la serre, chauffée par de grands poêles à charbon, permettent d'accueillir des arbustes hauts de 5 mètres sous une très grande surface de verre.

Joséphine s'efforce d'y cultiver des plantes rares et d'y acclimater des végétaux exotiques qu'elle fait venir d'Europe, mais aussi d'autres continents, grâce aux relations qu'elle entretient avec des botanistes, des pépiniéristes et les savants du Muséum national d'Histoire naturelle.

Château de la Petite Malmaison  
229 bis, avenue Napoléon Bonaparte - 92500 Rueil Malmaison  
Tél. : +33 (0) 1 47 32 02 02  
chateau@petitemalmaison.fr  
[www.chateaupetitemalmaison.com](http://www.chateaupetitemalmaison.com)



© Château de Malmaison - P. Martinez

# MUSÉE DU LUXEMBOURG

## EXPOSITION « JOSEPHINE »

JUSQU'AU 29 JUIN 2014

Cette exposition renouvelle l'image d'une des Femmes qui a le plus marqué l'Histoire de France.

Pleinement ancrée dans son temps et qui incarne encore aujourd'hui un destin hors du commun dans une société en pleine mutation.

L'exposition rassemble pour la première fois souvenirs personnels et œuvres majeures provenant des prestigieuses collections d'art de l'Impératrice Joséphine.

Elle couvre ainsi toute sa vie, ses origines créoles, son mariage avec Napoléon Bonaparte, son rôle de souveraine en représentation, jusqu'à sa vie après le divorce.

Sont illustrés les goûts de la collectionneuse, ainsi que sa passion pour les voyages, la musique et les jardins.

Après la visite de l'exposition, le musée propose un parcours dans les jardins du Luxembourg à la découverte des arbres favoris de l'Impératrice.

Musée du Luxembourg  
19, rue de Vaugirard - 75006 Paris  
Tél. : +33 (0) 1 40 13 62 00  
[www.museeduluxembourg.fr](http://www.museeduluxembourg.fr)



© Appiani\_Portrait\_Josephine2

## **PARC ET ROSERAIE DE BAGATELLE**

Résultat d'un pari entre Marie-Antoinette et le Comte d'Artois, qui avait acquis le domaine en 1775, cette « bagatelle » surgit de terre en soixante-quatre jours !

La Roseraie est l'œuvre de Jean-Claude-Nicolas Forestier, conservateur des Parcs et Jardins de la Ville de Paris.

C'est l'une des roseraies les plus importantes et les plus anciennes de France.

Elle fut inaugurée en 1907, avec plus de 1 500 espèces et variétés offertes par Jules Gravereaux, collectionneur et créateur d'une autre célèbre roseraie, celle de L'Haÿ-les-Roses.

Aujourd'hui, la roseraie compte 9 500 plants de rosiers et environ 1100 variétés. C'est notamment dans ce parc que Joséphine rencontre pour la seule et unique fois, le roi de Rome, fils de Napoléon et de sa seconde femme Marie-Louise.

### **La vie en roses : week-end de la rose au parc de Bagatelle**

**Samedi 14 et dimanche 15 juin 2014**

Une semaine avant la 107<sup>ème</sup> édition du concours international des roses, le parc de Bagatelle devient un véritable écrin pour la reine des fleurs et propose aux visiteurs de nombreuses animations autour de la rose le temps d'un week-end.

**Parc et roseraie de Bagatelle  
Château de Bagatelle - 75016 Paris  
Route de Sèvres à Neuilly.**

**Accès à la Grille d'Honneur par l'allée de Longchamp  
[www.equipement.paris.fr/parc-de-bagatelle](http://www.equipement.paris.fr/parc-de-bagatelle)**

**Contact Presse**

**Quitterie LEMASSON - 01 42 76 49 61  
[service.presse@paris.fr](mailto:service.presse@paris.fr)**



# MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

L'Impératrice a étroitement travaillé avec les savants du Muséum pour enrichir sa collection botanique et zoologique.

Cette passion pour les sciences naturelles amène Joséphine à s'intéresser à la zoologie et elle tente d'acclimater dans le parc, des animaux rares comme les cygnes noirs d'Australie.

Parmi les trésors de la **Grande Galerie de l'Evolution**, on peut découvrir deux émeus noirs (espèce aujourd'hui disparue) ayant appartenu à Joséphine. L'un est naturalisé et l'autre est monté en squelette. Ce dernier est le seul au monde à être monté et présenté au public.

**La Galerie de Botanique** présente au public l'Herbier National, son élaboration au fil des temps et le rôle essentiel des végétaux sur la planète.

Les sciences naturelles ont connu un essor notable pendant le Premier Empire. A chaque campagne, des savants, notamment Messieurs Bonpland et Humboldt, accompagnent Napoléon et rapportent en France de nombreux spécimens de plantes.

Ces scientifiques étaient en relation constante avec Joséphine, lui présentant leurs découvertes et recherches. C'est une des raisons de la richesse du jardin de Joséphine.

Cette exposition permanente permet de mieux comprendre le rôle des expéditions dans la collection botanique de Joséphine. Une planche de l'aquarelliste Redouté (peintre des roses de Joséphine), représentant un ananas, fruit exotique très apprécié par l'Impératrice, est exposée.

**Les Grandes Serres** du Jardin des Plantes est l'exemple qui se rapproche le plus de la serre tropicale qui existait au Domaine de Malmaison. Elle peut être considérée comme le précurseur des grandes architectures de verre et de métal du XIX<sup>e</sup> siècle.

Muséum National d'Histoire Naturelle  
57, rue Cuvier - 75005 Paris  
Tél. : +33 (0) 1 40 79 56 01  
[www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)



©Hélène Giansily / CRT IDF - Hélène Giansily / CRT IDF - Hélène Giansily / CRT IDF

## **ROSERAIE DU VAL-DE-MARNE**

L'Haÿ-les-Roses, c'est la première roseraie moderne fondée en 1910 par Jules Gravereaux.

Véritable conservatoire vivant de la rose, elle présente plusieurs milliers de variétés.

A la demande de Jean Ajalbert, conservateur du domaine de la Malmaison, Jules Gravereaux participe à la restauration de la collection des roses connues au temps de l'Impératrice et en profite pour planter un double de chaque variété dans sa roseraie.

Si la collection de la Malmaison n'a pas survécu, l'allée des roses de la Malmaison à la Roseraie donne un aperçu des jardins d'autrefois de l'impératrice : des roses galliques pour la plupart, aux noms particulièrement évocateurs comme Aimable Amie, Belle Aurore, Cuisse de Nymphé émue, Chapeau de Napoléon, Passe velours...

Roseraie du Val de Marne  
Rue Albert Watel - 94240 L'Haÿ-les-Roses  
Tél. : +33 (0) 1 43 99 82 80  
[vie-des-parcs@cg94.fr](mailto:vie-des-parcs@cg94.fr) - [www.roseraieduvaldemarne.fr](http://www.roseraieduvaldemarne.fr)



© Cg94-Djamila Calin

# CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

## LE BOUDOIR TURC DE JOSÉPHINE

Ouverture prévue au Printemps 2015

Aménagé pour Marie-Antoinette en 1777 sur des plans de l'architecte Richard Mique, le boudoir Turc est décoré par les frères Rousseau puis remeublé sous le Premier Empire pour l'Impératrice Joséphine avec des créations de Jacob-Desmalter parées d'étoffes précieuses.

Alcôve, miroirs, rideaux actionnés par des poulies... cet ensemble exceptionnel est en cours de restauration grâce au soutien de l'INSEAD et à la générosité des souscripteurs de l'opération « Des mécènes pour Fontainebleau ».

Les travaux portent sur ses décors peints, témoins du goût et du raffinement exotique, et sur son mobilier précieux aux étoffes tissées d'or. Ce boudoir couvert de motifs floraux montre que la botanique dépassait l'art du Jardin pour l'Impératrice.

Particulièrement fragile, le boudoir Turc sera intégré à un nouveau circuit de visite dédié à la vie privée des souveraines à Fontainebleau.

Château de Fontainebleau  
77300 Fontainebleau  
Tél. : +33 (0) 1 60 71 50 70  
[www.musee-chateau-fontainebleau.fr](http://www.musee-chateau-fontainebleau.fr)



© RMN - Grands Appartements - Boudoir de la Reine - FMR-G.PATAUT-P.CARPET

## **DOMAINE DE COURSON**

Le parc de Courson inscrit son périmètre tricentenaire dans le riche paysage agricole du Hurepoix.

La grande percée axiale et quelques très vieux chênes témoignent du premier parc « à la française », contemporain de la construction du château par Guillaume de Lamoignon, vers 1660.

La mutation du parc en parc romantique à l'anglaise date du Duc de Padoue, cousin issu de germain et proche de Napoléon, qui confie alors les travaux à Berthault, paysagiste de l'Impératrice Joséphine au château de La Malmaison.

Celui-ci trace un réseau d'allées courbes et entreprend une restauration importante du parc en réintroduisant des arbres classiques (chênes, hêtres, tilleuls...) ainsi que nouvelles plantations mises à la mode par Joséphine (cornouillers, rosiers, pivoines, rhododendrons).

L'intérieur du château témoigne de ce même goût pour la nature, tel que pouvait l'aimer Joséphine. On retrouve plantes et oiseaux, roses et pivoines, tulipes et anémones, feuilles de laurier et feuilles de chêne, hirondelles et martinets, pinsons et martins pêcheurs sur les précieuses tapisseries, le mobilier, les objets de décoration.

Ce jardin est un parfait exemple des jardins à l'anglaise qui existait à l'époque de Joséphine.

**Domaine de Courson**  
91680 Courson-Monteloup  
Tél. : +33 (0) 1 64 58 90 12  
[domaine-de-courson@orange.fr](mailto:domaine-de-courson@orange.fr)  
[www.domaine-de-courson.fr](http://www.domaine-de-courson.fr)

## **LE DÉSERT DE RETZ**

Le désert de Retz est un parc à fabrique (aussi appelé parc anglo-chinois) datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Une fabrique est une construction à vocation ornementale prenant part à une composition paysagère au sein d'un parc ou d'un jardin. Elles servent généralement à ponctuer le parcours du promeneur ou à marquer un point de vue pittoresque. Prenant les formes les plus diverses, elles évoquent en général des éléments architecturaux inspirés de l'Antiquité de Chine et d'Orient.

L'Impératrice s'inspirât des parcs anglo-chinois et fit construire quelques fabriques par Berthault.

Le désert de Retz, plus grand parc à fabriques d'Ile-de-France est un très bon exemple introduit en France par les Anglo-Saxons. Chaque fabrique a une signification symbolique que l'on peut découvrir au cours des visites.

**Désert de Retz**  
78240 Chambourcy  
Tél. : +33 (0) 1 39 22 31 37  
[desertderetz@chambourcy.fr](mailto:desertderetz@chambourcy.fr)  
[www.chambourcy.fr](http://www.chambourcy.fr)

## **CHÂTEAU DE STORS**

Madame Ardant partage sa passion pour les roses avec son amie Joséphine et nous retrouvons à Stors des variétés de rosiers jusque-là uniquement connues à la Malmaison comme le rosier Lady Banks.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Madame Ardant propriétaire du domaine fait l'inventaire de la flore de Stors. D'une variété exceptionnelle, cette collection de plantes a dû être entreprise par Conti, ancien propriétaire du Domaine.

Des serres chauffées permettaient de faire pousser poivriers, vanilliers, théiers et autres plantes exotiques si chère à Joséphine.

Le projet actuel est de reconstituer une roseraie digne de Joséphine et de Madame Ardant.

Pour saisir l'atmosphère de Stors qui a tant plu à Joséphine, rien ne vaut une visite.

**Château de Stors**  
95290 L'Isle-Adam  
Tél. : +33 (0) 1 34 08 53 21  
[www.chateaudestors.com](http://www.chateaudestors.com)

## **ARBORETUM MUNICIPAL DE VERRIÈRES-LE-BUISSON**

L'histoire de cet arboretum commence avec celle de l'arboretum de la famille Vilmorin.

En 1770, Philippe-Victoire de Vilmorin et Pierre d'Andrieux fondent la maison Vilmorin-Andrieux à Paris. Peu à peu, ce magasin de graines s'agrandit, notamment grâce aux relations avec de nombreux explorateurs comme André Michaux ou Antoine-Augustin Parmentier.

L'Impératrice se fournissait régulièrement chez ce grand pépiniériste.

En 1815, Philippe-André de Vilmorin (le fils de Philippe-Victoire) doit transférer ses collections par manque de place. Son choix se porte sur Verrières-le-Buisson. Il implante ses collections sur une des plus prestigieuses propriétés, composée du pavillon de chasse que Louis XIV fit élever en 1660 pour Madame de la Vallière, et d'un parc de 3 hectares créé par le paysagiste André Le Nôtre.

Dès son installation, Philippe-André de Vilmorin transforme ce jardin en un véritable arboretum.

Au fil des années, les générations de Vilmorin enrichissent les collections de nouveaux sujets.

L'arboretum constitue un lieu privilégié pour la connaissance du monde végétal et la préservation de la faune et de la flore naturelles.

Cet espace se distingue notamment par son impressionnante collection d'arbres ainsi que par sa faune et sa flore herbacée très riche.

Certains arbres présents ici sont uniques en France. On trouve plus de 300 espèces d'arbres et d'arbustes sélectionnés depuis plus d'un siècle selon des critères de rareté, scientifiques, pédagogiques, esthétiques et géographiques.

**Arboretum de Verrière le Buisson**  
1, Voie de l'Aulne - 91370 Verrières-le-Buisson  
Tél. : +33 (0) 1 69 30 73 48 (Maison de l'Arboretum)  
[arboretum@verrieres-le-buisson.fr](mailto:arboretum@verrieres-le-buisson.fr)  
[www.arboretum-vilmorin.org](http://www.arboretum-vilmorin.org)

# AUTOUR DU PARFUM

*Les parfums figurent parmi les créations les plus fragiles et évanescentes jamais créées par l'homme.*

Native des Antilles, Joséphine adore les senteurs fortes et épicées de la Martinique et met le musc à la mode. Elle reçut d'ailleurs le surnom de « Folle du musc » et répand ce parfum dans l'entourage de l'Empereur.

Elle lança aussi la mode des senteurs exotiques : vanille, girofle et cannelle, qu'elle affectionne tout particulièrement.

***L'Osmothèque*** recense et archive les parfums existants, recherche et reproduit aussi ceux qui ont disparu, dans la mesure du possible.

C'est un lieu unique au monde, entièrement voué à la mémoire des odeurs et des parfums.

Ce conservatoire, ouvert au public, compte aujourd'hui 3 000 parfums, dont plus de 400 disparus. Pour faire vivre cette collection hors du commun, des parfumeurs confirmés viennent y donner des conférences sur l'histoire de la parfumerie.

**Osmothèque**  
36, rue du parc de Clagny - 78000 Versailles  
Tél. : +33 (0) 1 39 55 46 99  
[www.osmotheque.fr](http://www.osmotheque.fr)

***La Cour des Senteurs*** réunit dans un même lieu les fragrances les plus rares, les traditions, les savoir-faire et les matières premières qui composent l'univers des parfums.

Situé à 100 mètres du Château, ce site d'accès libre bénéficie d'un concept original conçu comme une promenade des sens permettant de découvrir l'art du parfum.

La Maison des Parfums, espace pédagogique, ouvre sur le Jardin des Senteurs, espace public de 3 600 mètres carrés réaménagé en jardin de parfumeur, comprenant plus de 200 espèces végétales, cabinets de curiosités pour initier au langage et aux matières fétiches du parfumeur, collections botaniques et promenades buissonnières dans l'univers théâtral des fragrances.

Quatre grands noms représentatifs des savoir-faire et de l'excellence française - Guerlain, Lenôtre, Diptyque et la Maison Fabre se sont joints à ce projet en y installant boutiques et ateliers aux concepts inédits, mettant en scène fragrances et senteurs.

**Cour des Senteurs**  
8, rue de la chancellerie - 78000 Versailles  
Tél. : +33 (0) 1 39 51 17 21  
[contact@parfumsetsenteurs.fr](mailto:contact@parfumsetsenteurs.fr)  
[www.parfumsetsenteurs.fr](http://www.parfumsetsenteurs.fr)

Constituée depuis de nombreuses années, la collection du **Musée Fragonard**, présentée dans un luxueux hôtel particulier construit en 1860, est une des plus riches d'Europe. Flacons de formes insolites, pomanders, brûle-parfums, fontaines à parfum démontrant l'habileté des artisans de l'Antiquité à nos jours, verriers, cristalliers et orfèvres rappellent au visiteur que le contenant est une composante essentielle du parfum.

Musée Fragonard  
Le musée du parfum  
9, rue Scribe - 75009 Paris  
Tél: +33 (0) 1 47 42 04 56  
[www.fragonard.com](http://www.fragonard.com)

Lieu exceptionnel en France pour la conservation, la production et la valorisation des plantes utiles, le **Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques** (CNPMAI) invite à partir à la découverte de la fabuleuse odyssee du végétal.

Plusieurs jardins sont à découvrir : la Grande collection, le Jardin des plantes menacées, la Serre des plantes tropicales et l'Arboretum.

Ce conservatoire permet de découvrir les différentes essences qui composent les parfums d'hier et d'aujourd'hui.

Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques  
Route de Nemours - 91490 Milly-la-Forêt  
Tél : +33 (0) 1 64 98 83 77 - +33 (0) 1 64 98 88 63  
[tourisme@cnpmαι.net](mailto:tourisme@cnpmαι.net)  
[www.cnpmαι.net](http://www.cnpmαι.net)



© G.Targat/CRT PldF - © G.Targat/CRT PldF - © Fragonard Parfumeur

## **Le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France,**

par son action auprès des acteurs du tourisme et des visiteurs, assure la promotion et le développement de la destination Paris Île-de-France.

Il met en place les ressources, les outils, l'accompagnement et le réseau permettant aux professionnels du tourisme francilien de développer et de distribuer une offre qualitative, innovante et adaptée.

Dans un univers concurrentiel, exigeant et en constante mutation, la mission du CRT est de mettre en place une stratégie permettant de maintenir et de renforcer la place de la destination.

Il a pour objectif de développer une offre exigeante et qualitative, de renforcer l'attractivité de la destination, de fidéliser les visiteurs, d'entretenir la vitalité économique du secteur et de l'inscrire dans une dynamique durable.

**[pro.visitparisregion.com](http://pro.visitparisregion.com)**

**[visitparisregion.com](http://visitparisregion.com)**

## **Contact**

Catherine BARNOUIN  
Responsable des Relations Presse et des Événements  
Direction de la Communication  
Tél : +33 (0) 1 73 04 83 13  
[cbarnouin@visitparisregion.com](mailto:cbarnouin@visitparisregion.com)